

ESSENTIEL

IRAK Le patriarche Sako vient en aide aux réfugiés musulmans

Le patriarche chaldéen Louis Sako s'est rendu lundi dans un camp de réfugiés musulmans près de la ville de Ramadi (à l'ouest de Bagdad), pour distribuer des vivres et des médicaments aux déplacés, selon le blog Baghdad-hope. Ce sont en tout 250 familles, originaires des provinces d'Anbar et de Salahuddin et chassées par Daech, qui ont reçu cette aide. Le geste du patriarche, en signe d'unité et de fraternité, intervient à l'occasion de la fête de l'Aïd El-Fitr, qui marque la fin du mois de Ramadan.

NOMINATION
Un nouveau « DRH » pour le Vatican

Spécialiste du droit du travail et du droit syndical, Salvatore Vecchio, un Sicilien de 51 ans, a été nommé lundi nouveau directeur du Bureau du travail du Siège apostolique. Directeur, depuis cinq ans, des ressources humaines de l'hôpital pédiatrique romain de l'Enfant-Jésus, ce fils d'un entrepreneur de Catane assassiné par la mafia est proche de Don Luigi Ciotti, fondateur de l'association antimafia Libera.

VENEZUELA
Un franciscain assassiné à Ciudad Bolívar

Disparu depuis mercredi dernier, le P. Alexander Pinto, un franciscain de Ciudad Bolívar (est du Venezuela), a été retrouvé lundi soir à une vingtaine de kilomètres de la ville, tué d'une balle tirée à bout portant dans la tête. Il s'agit du troisième prêtre victime de mort violente en moins d'une semaine dans le monde, après le P. Luis Alfonso León Pereira, le 14 juillet en Colombie, et le P. Carlos Martínez Pérez, le 16 juillet en Espagne.

LA PHRASE

« Il y a beaucoup, beaucoup d'éléments intéressants. Certains d'entre eux sont magnifiques, mais l'Église n'a pas de compétences scientifiques. »

Cardinal George Pell
Le préfet du Secrétariat pour l'économie du Saint-Siège, principal collaborateur du pape sur les questions économiques, a critiqué, dans un entretien au *Financial Times* du 16 juillet, l'encyclique *Laudato si'*. Climatocyclique, il estime que l'Église n'a pas les compétences scientifiques pour aborder ces sujets.

Des paroisses européennes soucieuses des périphéries

► Des paroissiens venus de toute l'Europe se sont réunis du 5 au 10 juillet à Lisieux pour une rencontre autour du thème « Envoyés pour servir, allez à la périphérie ». ► Partout sur le continent, les communautés locales se mobilisent pour les plus pauvres et les exclus.

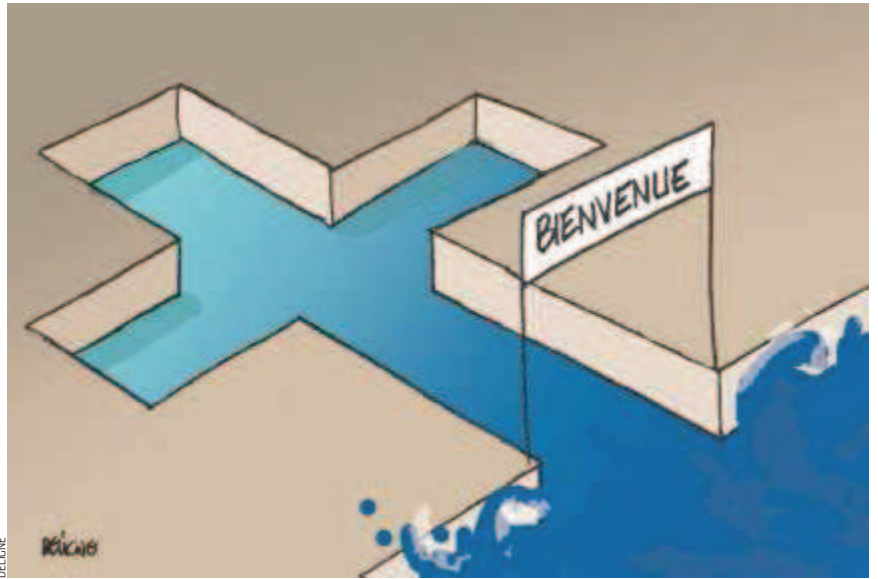
LISIEUX (Calvados)

De notre envoyé spécial

« Lors des grandes manifestations à Kiev au début de l'année 2014, les évêques ukrainiens ne savaient sur quel pied danser... Ce sont les fidèles qui ont pris les choses en main. »

Devant les 170 participants au colloque européen des paroisses réunis mi-juillet à l'ermitage de Lisieux, le P. Mychajlo Dymyd, vicaire de la paroisse grecque-catholique de Lviv, dans l'ouest de l'Ukraine, explique comment les communautés chrétiennes se sont mobilisées spontanément pour apporter aux manifestants une aide spirituelle et matérielle (nourriture, couvertures...). « Sans les paroisses de l'Ouest du pays, il n'y aurait pas eu de Maidan », ajoute-t-il, en référence au soulèvement populaire qui a mené à la destitution du président Viktor Ianoukovitch. L'exemple frappe les esprits, tout comme celui d'Alexander Arenas, cadre maltais de 55 ans, qui raconte comment l'arrivée massive de réfugiés libyens a bouleversé tant son pays que la vie des paroisses de l'île. « Malgré la mentalité insulaire des Maltais, notre Église a largement pris sa part en accompagnant les migrants », assure-t-il. « La base a réagi avec force », appuie sa femme Silvana, esthéticienne de 53 ans.

Si ces cas ukrainiens et maltais paraissent exceptionnels, comparés à l'ordinaire des paroisses européennes, ils sont emblématiques du rôle que les communautés chrétiennes locales jouent, à leur mesure, dans la société. Loin de vivre en vase clos, elles cherchent à prendre au mot le pape François, dont l'appel missionnaire – « Envoyés pour servir, allez à la périphérie » – a été choisi comme thème de l'édition 2015 de ce colloque. « Dans mon quartier d'Udine, il y a un centre d'accueil pour les mineurs extracommunautaires. Aujourd'hui, c'est une fondation autonome, mais c'est la paroisse qui en est à l'origine et les liens sont encore nombreux », explique Vinicio Bodocco, conducteur d'ambulance italien de 54 ans. Le curé de sa paroisse fait ainsi partie du conseil d'administration de la fondation et de nombreux bénévoles de la paroisse s'y investissent toujours.



« Il ne faut pas être des douaniers et vouloir convertir à tout prix, mais rester attentifs aux situations de pauvreté qui sont proches de nous. »

De tels exemples de projets lancés par les communautés locales qui prennent ensuite leur indépendance sont nombreux. À Barcelone, une opération de la paroisse du Cœur de Marie visant à lutter contre la solitude d'une dizaine de personnes âgées a débouché sur la création d'une association proposant activités ludiques et services de santé à près de 300 d'entre elles. Même cas de figure à Genève avec une initiative en faveur des toxicomanes. « C'est devenu un organisme d'Église qui agit au-delà du quartier. Beaucoup de paroissiens y sont toujours bénévoles, mais la moitié des salariés sont payés par le réseau Caritas et les autres par l'État », raconte Brigitte Bertrand, une Suisse de 78 ans.

Mais cet engagement des paroisses rencontre des freins. Certains tiennent à l'histoire du pays comme à Malte, avec la « mentalité insulaire » qu'évoque Alexander Arenas, ou en Italie, où les habitants semblent vivre difficilement le passage de terre d'émigration à terre d'immigration. « Certaines personnes se demandent pourquoi elles devraient faciliter l'intégration des migrants après avoir souffert de tant de discriminations à l'étranger », soupire Vinicio Bodocco.

Outre les mentalités nationales, d'autres obstacles résident dans la vie des églises elles-mêmes. Entre baisse du nombre de prêtres et vieillissement des fidèles, beaucoup partagent le sentiment que les paroisses sont plus « en survie » qu'« en action », selon les mots de Marc Peersman, Suisse de 54 ans, chargé de la formation dans le diocèse de Gand. « Mais il ne faut pas oublier que la structure est un moyen et non un but », rappelle-t-il. « Certains considèrent qu'être chrétien passe seulement par les sacrements. C'est un peu plus que cela », abonde Brigitte Bertrand. S'il faut se garder de limiter l'appel missionnaire des paroisses à la seule action caritative, le P. Bernard Quintard, vicaire général du diocèse de Rodez, rappelle toutefois que « l'enseignement social de l'Église nous parle de dignité, de

solidarité, de subsidiarité » : « Il ne faut pas être des douaniers et vouloir convertir à tout prix, mais rester attentifs aux situations de pauvreté qui sont proches de nous. »

Des situations de pauvreté qui se retrouvent au sein des paroisses elles-mêmes. Pour le P. Jean-Claude Fanien, prêtre associé de la paroisse d'Arques (Pas-de-Calais), la fraternité doit d'abord se vivre au sein des communautés. « Le premier critère des disciples est effectivement d'être au service. Mais avant de penser à agir en dehors des églises, il faut redécouvrir l'Église famille où chacun est chez soi chez l'autre. Nous gagnerons alors en témoignage et en crédibilité », affirme-t-il. Tous partagent le même sentiment : l'évangélisation commence au cœur des paroisses.

SAMUEL BLEYNE

Tous les deux ans, un laboratoire pour les paroisses

Le Colloque européen des paroisses (CEP) est un rassemblement ouvert à tous les chrétiens du continent européen. Créé en 1959 par le P. François Connan, alors curé de la paroisse Saint-Séverin de Paris, et avec le soutien du cardinal Franz König, archevêque de Vienne, il est d'abord réservé aux prêtres. En 1961, ils sont une soixantaine de sept pays différents à se réunir pour le premier colloque. Ils décident de se revoir tous les deux ans dans une ville différente pour échanger leurs expériences et participer, à leur niveau, à la construction européenne. Au fil des années, le CEP s'ouvre aux laïcs qui représentent aujourd'hui près des deux tiers des participants. Les rencontres alternent entre témoignages, discussions en petits groupes et moments de détente et de convivialité (visite de la ville, soirée festive). La prochaine édition devrait se dérouler en 2017 à Barcelone.